

## VI. Different systems of plain chant accompaniment.

By no means do we claim that the method of accompaniment here set forth is the only true and correct one. We admit that other systems can be good provided that, based on Modality, they are

applied in a rational and artistic manner. Certain Plain Chant experts demand an accompaniment which provides a harmonic background or undercurrent, that omits the melody, a standpoint that may be defended. Such an accompaniment, with the added advantage of greater sobriety, contributes to greater suppleness in the chanting of the melody.

Example : Kyrie (4th Mass).

The musical score is presented in four systems. Each system consists of a vocal line (Melodie) and a piano accompaniment (Accompagnement). The lyrics are: Ky - ri - e e - lé - i - son. Chri - ste e - lé - i - son Ky - ri - e e - lé - i - son Ky - ri - e e - lé - i - son.

The first system shows the vocal line with a melodic line and the piano accompaniment with a harmonic background. The second system continues the vocal line with the lyrics "Chri - ste e - lé - i - son Ky - ri - e". The third system continues the vocal line with the lyrics "e - lé - i - son Ky - ri - e". The fourth system shows the final part of the vocal line with the lyrics "e - lé - i - son".

Pour de petits groupes, chantant couramment et avec souplesse, l'accompagnement peut être plus sobre encore et se limiter à une harmonisation à trois voix. Ceci concerne, par exemple, les petites communautés religieuses, un nombre réduit de voix de femmes ou d'enfants, qui chantent régulièrement et qui exécutent le chant grégorien avec aisance et routine.

Exemple : même Kyrie.

Example : Same Kyrie.

Un autre exemple d'accompagnement est encore celui dans lequel la mélodie est maintenue surtout dans la partie inférieure et dont la trame harmonique est suspendue dans la partie supérieure comme un voile éthéré et frêle.

L'emploi de cet accompagnement renfermant parfois des dissonances dures, des images musicales dérivant de motifs, etc., se concilie avec notre conception moderne. Il va de soi, que de tels accompagnements s'emploient seulement pour de très petits groupes, mieux encore pour un ou deux solistes bien stylés.

Pour l'adapter d'une manière artistique, cet accompagnement exige — non seulement du chanteur — mais avant tout de l'accompagnateur, une pénétration profonde de l'esthétique et de l'âme de cette musique et une connaissance complète du métier, tant au point de vue purement musical que de la liturgie grégorienne.

Que l'on ne s'y prenne pas à la légère.

Yet another example is that in which the melody is kept in the lower part and the harmonic « web » is suspended in the upper part as a frail, ethereal veil.

The use of this accompaniment containing sometimes harsh dissonances, musical images derived from occurring themes, etc., is in conformity with modern musical thought. It should of course be understood that such accompaniments are suitable only for very small groups, better still for one or two highly « Stylised » Soloists.

The artistic adaptation of this accompaniment demands, not only from the chanter, but above all from the accompanist, a profound appreciation of the aesthetics and soul of this music, and an adequate knowledge of the craft, as much from the purely musical point of view as from that of the Liturgy.

It is a style that most certainly should not be light-heartedly or frivolously attempted, above all by the inexpert.

Exemple : Missa de Angelis.

Example : Missa de Angelis.

Ky - ri - e e - - lé - i - son

Chri - ste e - - lé - i - son Ky - ri - e

e - - lé - i - son Ky - ri - e

e - - lé - i - son

*p (pp)*

Remarquez les lignes contrapuntiques libres dans les parties intermédiaires.

De tels accompagnements ne peuvent être soutenus que par des jeux de fond 8' doux et d'une intensité dépassant rarement la nuance *p*.

Note the contrapuntal lines in the middle Parts. Such accompaniments can be sustained only by soft 8' stops, never exceeding a « *p* » nuance.

## Flor Peeters • Method of Accompaniment for Gregorian Chant as found in the NOH (1943/1949)

Voici pour terminer un accompagnement d'après le principe de l'organum (accompagnement gothique) basé uniquement sur les quarts et les quintes.

Ci-dessous l'exemple d'un tel accompagnement médiéval.

Exemple : Messe Cunctipotens Genitor Deus.

In conclusion I add an accompaniment according to the principle of the « Organum » (Gothic Style) based solely on fourths and fifths.

An example of such a Medieval accompaniment follows.

Example : Mass Cunctipotens Genitor Deus.

The image displays a musical score for the Kyrie eleison. It consists of three systems of music. Each system has two staves: the top staff is for the vocal line (labeled 'Chant' and 'Song') and the bottom staff is for the organum accompaniment (labeled 'Accompagnement' and 'Accompaniment'). The organum is written in a Gothic style, using only fourths and fifths. The lyrics are: 'Ky - ri - e e - - - lé - i - son. Chri - ste e - - - lé - i - son Ky - ri - e e - - - lé - i - son. Ky - ri - e e - - - lé - i - son.' The organum accompaniment is written in a style that is simple and clear, using only fourths and fifths.

Après avoir indiqué ces différents systèmes d'accompagnement, il est clair que celui que nous avons proposé peut être considéré comme le *plus pratique*, parce qu'on peut l'employer dans la plupart des cas — in medio virtus — aussi bien pour petit que pour grand chœur, et même pour un soliste.

**Pour accompagner à vue**, il est préférable d'être plus sobre et plus simple dans l'harmonisation. Il n'est pas souhaitable et au surplus pratiquement impossible d'en souligner l'importance comme cela serait le cas pour un accompagnement écrit et bien ordonné.

Disons pour conclure que : l'accompagnement du chant grégorien n'étant pas un élément essentiel de cet art, mais uniquement un moyen pour obtenir une bonne exécution, une interprétation supérieure et pure *sans accompagnement* est toujours préférable.

Mais il est rarement possible de bien interpréter le chant grégorien sans accompagnement. C'est pourquoi nous proposons cette méthode.

Reference having been made to these different systems of accompaniment, it is clear that the one we have proposed can be considered *the most practical*, because by maintaining the golden mean it can be employed in most circumstances, as effectively for a small as for a large Choir, and even for a soloist.

**For « at sight » accompaniment** a more sober and simple harmonization is preferable. It is not desirable, and moreover it is in practice impossible to give it the relative importance and prominence justifiable in the case of a studiously prepared written accompaniment.

In conclusion, let it be said that, the accompaniment of Plain Chant not being an essential element of this art, but only a means for securing a good performance, a finished and pure interpretation of high standard, attained *without accompaniment*, is always preferable. But as such an achievement is rarely possible « and Oh ! the pity of it », we have ventured to propose this Method of Plain Chant Accompaniment.

Flor PEETERS.

Flor PEETERS.